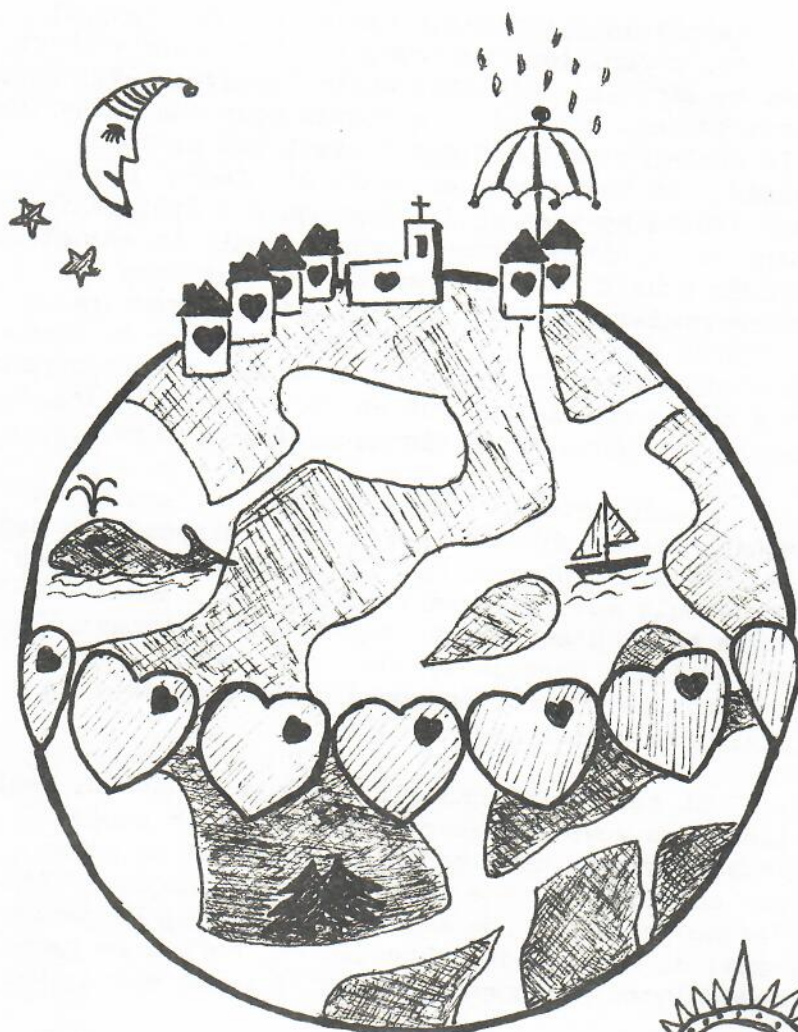
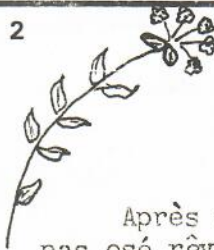


Communauté chrétienne Saint-Albert le Grand  
Octobre 1983



**ETAPES**



Bonjour,

Après un été merveilleux auquel on n'aurait pas osé rêver, les "retrouvailles" de Saint-Albert ont eu lieu dans l'amitié et la "cordialité". Nous nous sommes, en effet, retrouvés pour une Eucharistie chaleureuse où le cœur avait une place de choix. Le thème nous en avait été fourni par un des jeunes membres de la communauté : Irène MAYR dont la magnifique courtépointe ornait la chapelle. L'idée nous a paru si bien adaptée que nous en avons choisi le dessin pour la page couverture d'ETAPES et cette ronde des cœurs autour du monde accompagnera notre revue cette année; nous espérons que cela vous plaira tout en vous rappelant les heureux moments de ce dimanche 11 septembre.

L'épluchette qui suivit dans les jardins du monastère, aimablement mis à notre disposition par les Pères Dominicains, qu'ils en soient remerciés, se déroula sous un soleil radieux dans une atmosphère toute d'amitié et de joie des "retrouvailles". Aux artisans dont le dévouement a permis cette agréable rencontre, un grand merci pour tout le plaisir que nous avons ressenti.

Et revoilà ETAPES qui, avec obstination, ambitionne de vous accompagner encore cette année. Vous trouverez dans ce numéro un "mot" de notre pasteur-fantôme, une méditation de Monique MORVAL, des nouvelles de nos amies de Collique, le compte-rendu du Conseil de Pastorale et, enfin, le rappel de quelques événements qui ont jalonné notre été.

Voici l'ETAPES de ce début d'automne, nous comptons que vous l'aidez à être, grâce à votre collaboration, ce que nous avons toujours désiré qu'elle soit : la voix de la Communauté.

L'équipe d'ETAPES.

Il paraît qu'on s'inquiète un peu.

De quoi donc?

De ma santé? J'y veille avec votre permission.

De mon sentiment? Je m'ennuie de vous,  
comme un frère de sa famille.

De l'avenir? "Regardez les lys des champs."

Merci du fond du coeur pour toutes vos marques  
d'amitié.

Elles me touchent et me réconfortent.

Et si, de mon côté, je reste silencieux,  
c'est que j'ai besoin de silence.

Je vous fais la confiance de croire  
que votre amitié me dispense de toute autre  
explication.

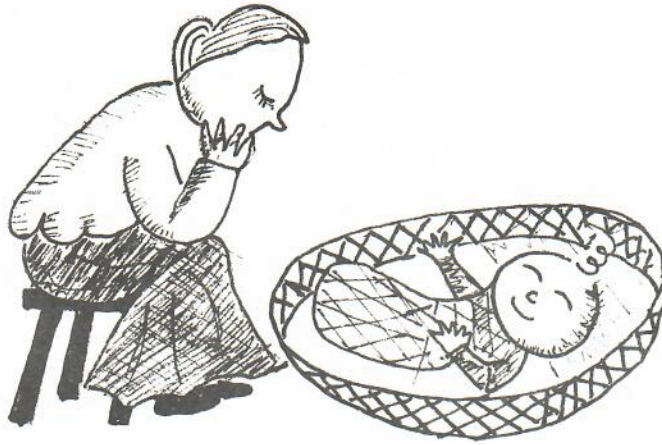
Merci aussi à tous ceux et celles qui prennent  
le relai d'un pasteur en congé.

Je les autorise à pester l'une ou l'autre fois  
contre moi.

Je doute cependant que cela leur arrive,  
connaissant la joie qu'on trouve à servir  
la Communauté de Saint-Albert.

Guy COPE





#### MEDITATION SUR LA MATERNITE

Ma fille a subi un échec important aujourd'hui, échec qui remet en cause son estime d'elle-même. Effondrée sur son lit, elle pleure son désespoir, qui paraît sans fond...

Assise à côté d'elle, je me sens terriblement impuissante à la consoler; je ne peux que la caresser doucement pour l'apaiser... Dieu, que j'aimerais qu'elle soit encore mon bébé, qu'elle puisse rentrer en mon sein, où je la protégerais : cette enfant qui est chair de ma chair, sang de mon sang...

Puis soudain, un éclair, une intuition fulgurante: "Ceci est ma chair (mon corps), ceci est mon sang"... Comme une mère donne la vie à son enfant, ainsi Dieu nous a donné la vie : Il ne pouvait d'ailleurs que nous donner sa vie, puisqu'Il est la Vie. Dieu nous a réellement enfantés, portés en son sein : Il n'est pas seulement notre Père, Il est aussi notre Mère.

L'enfant que je porte lorsque je suis enceinte, il est en moi, il est de moi, mais il n'est pas moi.. et je dois peu à peu le faire devenir un homme (une femme) qui s'assume lui-même. Ainsi sommes-nous en Dieu, mais non Dieu, et Il nous laisse devenir pleinement homme (femme) et nous devons nous assumer nous-mêmes devant Lui...

Et quand j'essaie de rentrer en moi-même pour revenir à la source de mon être, je sens en moi la Vie qui bat, d'abord imperceptible, puis qui grandit, s'épanouit, finit par me combler : j'en suis pleine, comme lorsque je portais cet enfant en mon sein. Dieu croît en moi et y prend un visage unique, qu'Il n'aurait pas sans moi.

J'en arrive alors à cet étrange paradoxe où à la fois Dieu m'enfante et j'enfante Dieu; je me perds en Lui et je suis pleine de Lui, mouvement dialectique qui me définit en tant qu'humain dans ma relation à Dieu.

Que me voilà loin du désespoir de ma fille, puisque je suis arrivée à la source de mon espérance. Il me reste à présent à lui communiquer cette espérance pour lui permettre de se relever.

Monique MORVAL,  
juin 1982.





#### NOUVELLES DU PÉROU, DU BRÉSIL...

Vous souvenez-vous? Nos enfants avaient envoyé, à Noël dernier, des cartes de vœux aux enfants du "Club de madres Micaela Bastidas", du bidonville de Collique, banlieue de Lima (Pérou), avec qui nous avions entamé un échange, à l'automne 1981. Nous avions ajouté un chèque. Les Clercs de Saint-Viateur, qui servent de facteurs, nous avaient remerciés. Mais rien n'est arrivé de la part des mères. Que s'est-il passé? C'est une histoire à rebondissements dont nous n'avons pas encore le dernier mot.

Toutefois, cet été, les échanges se sont intensifiés d'une manière tout à fait inattendue. Le comité Aide-Partage a eu la joie de rencontrer, le 4 juillet, à l'occasion d'un souper, le père Bernard Paquette, des Clercs de Saint-Viateur, de passage à Montréal, et curé de la paroisse de nos correspondantes. Nous étions huit: quatre membres du comité Aide-Partage et leurs conjoint(e)s. Nous avons posé toutes nos questions sur la vie dans le bidonville, la popotte coopérative mise sur pied à la suite de notre don de 1981, enrichi par "Développement et Paix", les problèmes de solidarité internationale. Quelques jours plus tard, Bernard Paquette nous écrit:

"Vous rencontrer est un stimulant pour repartir. Ce fut formidable de sentir une expérience si profonde de questionnement sérieux de la qualité de la vie.



Merci pour votre témoignage, votre engagement, votre solidarité... Comment vous communiquer le désir de chercher à approfondir en termes latino-américains (lenteur, amitiés chaleureuses, etc.) la solidarité "Micaela-Bastidas" - Aide-Partage? J'envoie un mot aux admirables femmes (1) engagées dans l'édition d'un nouveau mode d'être et d'agir pour une qualité de vie supérieure. Vous valez beaucoup à mes yeux comme couples et comme membres d'un groupe en recherche d'identification aux intérêts des marginaux des centres de décision. Cheminer dans des lieux différents vers une même direction est formidable. Bonne chance dans tous vos projets."

Quelques jours plus tard, nous recevons une lettre de Lima, datée (tenez-vous bien) du 31 octobre 1982 et qui nous avait été primitivement adressée à une mauvaise rue! La lettre est signée du club "Micaela Bastidas" qui relate ses nombreuses activités (voir résumé ci-joint).

Nous envoyons un petit mot à Bernard, parti pour un congé sabbatique au Brésil, qui répond de Sao Paulo:

"Vous êtes pour moi un appui dans cet itinéraire des opprimés pour construire le Royaume. Merci de votre amitié, J'espère que les femmes de "Micaela Bastidas" vous ont écrit. C'est formidable d'embarquer vos enfants dans cette marche. Votre communauté reprendra sans doute sous peu. Ici, en approfondissant avec 50 personnes de 9 pays d'Amérique latine les exigences et défis, je vois l'importance de la solidarité internationale pour attaquer la Bête. La passion s'annonce plus complexe. Nous avons tous besoin de prier. Merci pour votre exemple. Salutations à tous". (Bernard).

Voici donc où nous en sommes. Même si nous souhaitons une réponse des femmes du club "Micaela Bastidas", la rondelle est dans notre camp et elles attendent une réponse de notre part...

Le comité Aide-Partage

(1) Celles du club "Micaela Bastidas".

Résumé de la lettre du "Club de madres Micaela Bastidas", de Collique (31 octobre 1982).

Frères dans le Christ,

Nous saisissons l'occasion de nous manifester pour vous dire que nous sommes en pleine réflexion sur tout le travail que nous avons accompli; nous évaluons les points positifs et les points négatifs, que nous essayons de surpasser.

Notre cuisine continue à fonctionner. Nous allons étendre son accès à la communauté, ce qui va exiger plus d'efforts de la part des responsables et des membres du club.

Tout ce que nous avons acquis sert beaucoup et rend bien service à tous ceux qui en ont besoin.

Il nous semble nécessaire de souligner que votre contribution et celle de nos membres a servi à acheter des ustensiles et de la nourriture, mais aussi à mettre sur pied des activités.

Nous avons pensé à acheter un réfrigérateur, mais l'argent qui restait n'était pas suffisant. Dans le but d'élargir l'accès à notre cuisine, nous avons acheté des tables et des bancs à la place du réfrigérateur.

En outre, nous faisons de l'alphabétisation, de la couture, etc. Malgré nos limites, nous avons fait un pas très important pour l'éducation en ouvrant une garderie pour enfants de 3 à 6 ans. Nous avons eu du mal à installer cette garderie: pas facile de faire accepter l'idée (39 enfants, c'est beaucoup).

Nous prenons des photos de la garderie et de la cuisine pour vous les envoyer.

Nous voulons vous manifester notre souhait de continuer à agir ensemble avec vous et nous comptons sur votre appui, etc.





Le Conseil de Pastorale, en juin...  
et en septembre.

Au mois de juin, nous avons surtout étudié le bilan de la Communauté pour lequel 230 réponses avaient été recueillies, et fait aussi le bilan du Conseil de Pastorale lui-même pour l'année 1982-1983.

Puis ce furent les vacances...

Au mois de septembre, nous nous retrouvons pour apprendre que notre responsable-prêtre, Guy Côté, doit prendre un congé jusqu'à Noël. Contre mauvaise fortune, bon cœur : il faut de toute façon organiser la rentrée qui a lieu le 11 septembre et l'appel de services le 18 septembre.

Pendant tout le premier trimestre, Laurent Dupont, André Gilbert, Benoît Lacroix et Guy Lapointe se partageront la plupart des tâches que Guy assumait, que ce soit pour la présidence des célébrations ou pour la présence à des réunions.

D'autre part une permanence sera tenue trois matinales par semaine (lundi, mercredi, vendredi de 9h00 à 12h00) par Francine Vinay qui pourra ainsi répondre aux appels téléphoniques et s'occuper du courrier et du travail de bureau.

Nous mesurons mieux l'ampleur de la tâche de notre responsable-prêtre quand il doit s'absenter! Nous lui souhaitons de toute manière de bien se reposer et de nous revenir en janvier en pleine forme pour continuer la route avec toute la Communauté.

Notre Communauté chrétienne Saint-Albert-le-Grand, à nouveau privée de son pasteur, temporairement, doit encore davantage se prendre en charge, mettre en oeuvre toutes ses ressources pour rester vivante, vigilante, priante et fraternelle.



Geneviève Dufour.  
secrétaire.

## NOUVELLES BREVES



Bien des événements ont marqué notre été.

Commençons par les plus heureux.

Le 12 juin, à Ottawa, une petite Marie Aude venait éclairer la maison de nos amis Geneviève et Michel VASTEL. A tous trois ainsi qu'à Anne et Violaine, nous souhaitons beaucoup de bonheur.

Puis le 20 septembre, c'est au tour de Justine et Pierre DESCHAMPS d'accueillir Christine, petite soeur de Marc-Antoine. Nous partageons leur joie et espérons que cette petite Christine leur donnera à tous beaucoup d'heures joyeuses.

Le 16 juillet a vu le mariage de Ghislaine ROBERT avec Robert CHARLAND; en cette belle journée, le soleil était présent et nous espérons qu'il luira toujours dans leur vie.

En la fête de l'Assomption de Marie, notre amie Christiane ALLAIRE faisait sa profession temporaire chez les soeurs de Saint-Paul de Chartres; avec sa famille religieuse, dont plusieurs membres sont des fidèles de Saint-Albert, nous nous unissons dans la prière pour accompagner Christiane.

Des visites d'amis lointains sont venues nous rappeler que l'on n'oublie pas facilement Saint-Albert : Eliane NICOLAS, Marie et Jean-Xavier STEINMETZ, Mary et Christian WORTH. Leurs brefs passages ont été nos "belles heures".



Là s'arrête hélas le rappel des heures de joie,  
puisque

le 23 juillet, Paul MANCEL perdait son frère Jean;

le 28 juillet, Laurent DUPONT célébrait les funé-  
railles de René DUPONT son père;

François de MASSY, proche de plusieurs d'entre nous,  
disparaissait dans la catastrophe de l'avion sud-  
occéen;

enfin, le 20 septembre, c'était au tour de Jacqueli-  
ne et Stanislas DESTEZ d'être frappés par la mort de  
madame Antoinette MAYOL, leur tante très chère.

Que tous ces amis trouvent ici l'expression de  
notre union à leur prière d'espérance.

